

NOCTURNE

A sa sœur

Œuvre posthume

Le manuscrit de ce Nocturne a longtemps échappé à la curiosité des éditeurs. Il faisait partie de la collection d'un amateur polonais, dont le fils ne l'a extrait qu'en 1895 aux fins d'impression. L'évidente parenté d'écriture pianistique dont il témoigne au regard du Nocturne doté, à titre posthume, du N° d'œuvre 72^a, permet d'en situer la composition à la même époque que celle assignée à celui-ci, soit environ 1827. La dédicace « à sa sœur » confirme cette hypothèse, en accordant à cette page un caractère de mélancolique et juvénile confiance. Il est assez curieux au reste de pouvoir identifier dans la partie médiane du morceau, quoique avec un rythme différent, l'exacte préfiguration du contour mélodique dont s'inspirera le Final du Concerto en fa mineur :



qui devient dans le Concerto et paré d'une vive cadence:



Une autre analogie fait également voisiner les deux mesures qui suivent avec un fragment du 1^{er} morceau du même Concerto :



Concerto 42^e et 43^e mesures:



Et de même pourrait-on reconnaître, dans le dessin de main gauche qui vient animer de l'élan de ses nerveuses incises l'épisode à trois temps inclus sous couleur de contraste pittoresque au centre de la composition, l'un des éléments thématiques les plus caractéristiques du Final du même Concerto :



Et encore, dans les deux mesures qui précèdent cet épisode, une frappante rencontre avec la mélodie polonaise intitulée « Désirs de Jeune Fille ».

Ces analogies déterminent avec évidence l'antériorité de l'esquisse demeurée inédite par rapport à la composition du Concerto, qui, on le sait, remonte à 1829.

Et les emprunts que Chopin s'y consent à lui-même, au bénéfice de sa première œuvre d'importance, témoignent d'une dilection dont il convient de ne pas négliger la signification en abordant l'étude de ce Nocturne.

Étude aisée, au demeurant ; nulle difficulté d'ordre technique ne venant s'interposer entre l'énoncé de la longue phrase mélodique qui lui sert d'argument fondamental, et sa traduction instrumentale, essentiellement tributaire du caractère pathétique des chantantes sonorités.

On veillera à la parfaite égalité des gammes finales, dont les frisonnants murmures insinuent dans cette touchante improvisation comme une suggestion de bruits d'ailes effarouchés, furtivement dispersées dans le soir crépusculaire.

Lento (♩ = 69)

3 min.

p *pp una corde*

Ped. *

tre corde dolce

Ped. 3 Ped. 3 1 2 Ped. Ped. Ped. 3 1 2

poco rit. *a Tempo* *p*

Ped. 3 Ped. Ped. Ped. *

mf

Ped. Ped. Ped. Ped. *

cresc. *p* (♩ = 92)

Ped. 5 1 3 Ped. Ped. Ped. *

pp (una corda)

Ped. Ped. Ped. Ped. *

5 2 3 2 5 1 4 3 4 5 4 1

mf

Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.

sotto voce

pp

mf tutte corde

Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.

4 3 4 5 2 4 1 3 2 4 3 1 2 4

p

pp

Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.

3 3 3

p

f

Animato (♩ = 160)

Ped. Ped. Ped. Ped. * Ped. 5 4 1 2 *

2 3

dim.

p

Ped. * Ped. 5 3 1 2 * Ped. 5 4 1 2 * Ped. 3 *

Rit.

pp

due corde

Ped. * Ped. 3 * Ped. 3 * Ped. 3 * Ped. 3 *

Adagio Tempo I° (♩=76)

m.d.
tutte corde

rit. *pp* *dolce*

Ped. *

f *p*

Ped. *

tr *f*

Ped. Ped. Ped. Ped.

pp *pp* (egualmente)

Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.

una corda al fine

a Tempo

Ped. Ped. Ped. Ped.

pp *Rit.*

poco acceler. *Rit.*

Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.